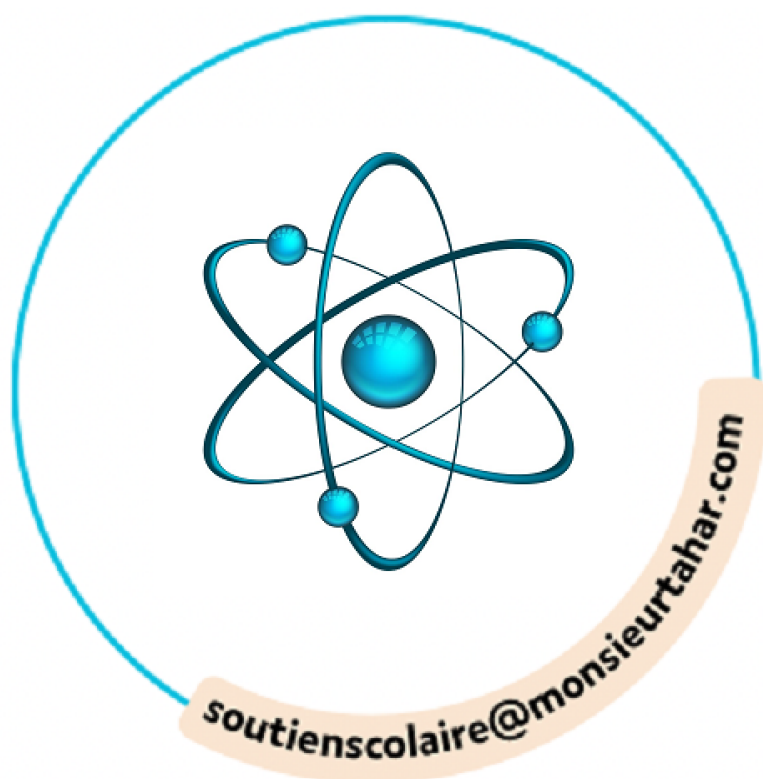
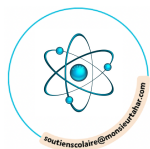


HISTOIRE



CHAPITRE 2



Le Destin, de Youssef Chahine

Cette page a pour but de travailler sur une autre forme de récit que l'histoire : le film. Il faudra bien sûr mobiliser des connaissances historiques afin de les confronter à l'œuvre de fiction, et apprendre aux élèves à distinguer l'histoire de la fiction. Il s'agira ici d'aborder un support artistique particulier qui permet d'illustrer une période historique et une ville au cœur même du programme : Cordoue au ^{XII}^e siècle, lieu d'intense vie intellectuelle et espace d'échanges entre civilisations. Le film de Youssef Chahine a par ailleurs des retentissements au présent avec la réflexion sur l'emprise des sectes, sur l'embrigadement, sur la « violence contre la pensée ou les pensées » (cf. la fin du film à 2'06"10 : « la pensée a des ailes, nul ne peut arrêter son envol »).

Le professeur pourra consulter la fiche pédagogique sur le film éditée par le réseau Canopé en partenariat avec France TV.

Par ailleurs il s'agira de mettre une figure en perspective, celle d'Averroès, en évoquant ses motivations et son action (question 1) dans un contexte précis, l'Andalousie du ^{XII}^e siècle (questions 2 et 3), avant de conclure sur la singularité du personnage et du cinéaste qui a choisi de le glorifier.

Pour aller plus loin :

Pour cela l'enseignant pourra utiliser les questions ou construire sa propre grille de lecture autour de cette figure singulière.

Réponses aux questions

Question 1 : Averroès est un philosophe, conseiller du calife (pas visible dans les extraits reproduits mais dans d'autres parties du film) et juge. Dans la troisième vignette du document 2, on le voit en train de rendre un jugement accompagné du frère du calife, et décider de ne pas condamner trop durement un jeune homme qui avait été embrigadé par une secte fondamentaliste, alors même que ce dernier avait blessé son ami Marwwan. Dans la vignette centrale du document 2, Averroès diffuse son enseignement en plein cœur de la mosquée, un enseignement qui n'est pas uniquement fondé sur le Coran mais qui est ouvert au monde avec une volonté d'inviter à la réflexion, en s'inspirant entre autres du philosophe grec Aristote.

Question 2 : La cité de Cordoue apparaît comme une cité prospère grâce son architecture de prestige (coupes, péristyle de la place, forêt de colonnes de la mosquée), grâce aussi à sa place où s'échangent de multiples produits (document 1). On note également que les livres et la culture jouent un rôle particulier, puisque la scène du document 1 se prolonge par une discussion devant l'étal d'un marchand de livres, entre un étudiant et le frère du calife qui veulent tous deux acquérir le même ouvrage. Cette scène paisible où le livre et la culture semblent régner, s'oppose aux premières minutes du film où Joseph assiste à la mort de son père sur le bûcher : elle est voulue par Chahine pour souligner tout le prestige de la culture arabo-andalouse au ^{XII}^e, et donc rappeler aux habitants des pays d'Islam actuels tout le faste de cette civilisation à cette époque. Les historiens ont bien montré que plutôt que de tolérance à proprement parler, il s'agit de collaboration et de coexistence sporadique entre les différentes communautés, et les exemples dont nous disposons se situent tous dans le cadre des activités artistiques ou scientifiques.

Question 3 : Les vignettes montrent surtout des aspects architecturaux et donc de maîtrise de la construction de prestige (mosquée, forteresse, même si dans le domaine de la castellologie ce sont les Occidentaux qui ont apporté aux Orientaux), mais la vignette 1 du document 3 souligne aussi

l'avance de la civilisation arabo-andalouse dans le domaine des sciences (optique, astronomie). Enfin, le livre, symbole culturel par excellence, est très présent lui aussi dans ce monde arabo-andalou. Il existait de très grandes bibliothèques et Tolède était un prestigieux centre de traduction.

Question 4 : La diapositive centrale du document 3 nous montre en plongée, de dos, l'émir « chef » de la secte sortant de l'ombre pour aller vers la lumière. Ses troupes sont vues en contre-plongée, bien alignées (bien embrigadées), formant une haie d'honneur. Ces images, ainsi que la scène où un membre de la secte embrigade un jeune homme, sont toujours d'actualité.

➤ Exercices Réaliser une carte mentale

La Méditerranée, un carrefour de civilisations :

- Des échanges commerciaux :
 - Différents produits qui circulent (soie, bois, épices, etc.).
 - Rôle des marchands italiens.
- Des affrontements :
 - *Reconquista* en Espagne.
 - Croisades en Terre sainte.
- Des échanges culturels :
 - Architecture (Espagne ou Sicile).
 - Traductions (Tolède).

➤ Exercices Bac contrôle continu

1. Réponse à une question problématisée.

Étape 1. Analyser un sujet et comprendre une problématique

Cet exercice est le premier du manuel correspondant à l'une des deux épreuves du contrôle continu pour le tronc commun qui consiste en la rédaction d'une réponse à une question problématisée.

L'épreuve en classe de première se définit ainsi : « Il s'agit d'une réponse rédigée et construite. Le candidat doit montrer qu'il a acquis des capacités d'analyse, qu'il maîtrise des connaissances, sait les sélectionner et les organiser de manière à répondre à la question », note de service 2019-50 du 18 avril 2019.

Source : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Bac2021/66/6/NDS_Histoire_Geographie_E3C_1103666.pdf
L'objectif est de travailler sur l'analyse du sujet, préalable à tout travail de rédaction.

Le sujet choisi est volontairement large pour cet exercice et ne doit pas poser de problèmes particuliers dans sa compréhension. Il reprend une grande partie des connaissances qui ont pu être abordées dans le cours : « Comment se caractérisent les conflits et les contacts entre les civilisations autour de la Méditerranée du ^X^e au ^{XV}^e siècle ? »

Étape 1 : Le terme de conflits fait référence aux tensions et aux guerres. Un conflit n'est pas forcément un conflit armé entre deux armées.

Les différents conflits sont les interventions armées lors de la *Reconquista* et des croisades, mais aussi les violences intercommunautaires dans les espaces de cohabitation des membres des trois civilisations.

Les acteurs de ces conflits sont nombreux : les autorités étatiques des différentes aires de civilisation, les autorités religieuses, les populations (croisés, minorités, etc.)

Les contacts à évoquer sont de nature commerciale et culturelle (brassage et syncrétisme).

Les espaces particulièrement concernés par les contacts sont les espaces de cohabitation : Espagne, Sicile, Terre sainte, Constantinople.

Étape 2 : Deux axes sont proposés de manière explicite par la question problématisée :

1. La Méditerranée est entre les ^{x^e} et ^{xv^e} siècles un espace de conflits.
2. Mais c'est aussi un lieu d'échanges commerciaux et culturels.

➤ Exercices Bac contrôle continu

2. Analyse d'un texte

Méthode : Construire le plan d'un commentaire de document et rédiger l'introduction

Dans cet exercice, l'élève doit construire le plan de son analyse de document et en rédiger l'introduction. C'est une première étape vers le travail à réaliser au propre le jour de l'examen.

Le **document** est un extrait d'un appel à la croisade formulé par l'archevêque de Compostelle en 1125. L'archevêque de Compostelle, Diego Gelmírez, très proche du pape, a un étonnant projet, en considérant que la conquête d'Al-Andalus permettrait selon lui de tracer le chemin le plus court et le plus sûr pour atteindre Jérusalem. En effet, il cherche à concilier les aspirations des chevaliers ibériques, qui veulent s'engager dans une croisade vers la Terre sainte depuis l'appel de Clermont (1095), avec les intérêts de poursuivre l'œuvre de reconquête entreprise dans la péninsule ibérique. Pour les autorités pontificales, *Reconquista* et croisades vers la Terre sainte constituent deux facettes de la même reconquête de terres chrétiennes sur l'islam. De plus, les souverains ibériques ont peur de voir les chevaliers se détourner de la péninsule ibérique pour aller en Terre sainte à cause des privilèges accordés par la papauté. L'archevêque de Compostelle tente de les convaincre de poursuivre le combat en Espagne.

La consigne : Après avoir replacé le document dans le contexte d'expansion de la chrétienté, expliquez le projet que l'archevêque de Compostelle défend et identifiez les justifications qu'il utilise pour convaincre les chevaliers et habitants de la péninsule ibérique de participer à la croisade.

Étape 1 : On insiste sur la fonction de l'auteur, notamment son appartenance au haut clergé, et on localise Saint-Jacques-de-Compostelle grâce à la carte 3 p. 77 et le territoire passé sous le contrôle des chrétiens au début du ^{xii^e} siècle.

Étape 2 :

- Il faut montrer l'importance des mots de liaison et de la ponctuation.
- On veille à ce que les élèves aient bien compris le sens des verbes d'action.
- Replacer dans son contexte : situer le phénomène et le mettre en relation avec des faits d'une époque ou d'une période.
- Expliquer : dégager les causes, le fonctionnement et les conséquences du phénomène étudié.
- Identifier : repérer les caractéristiques.

Étape 3 :

Partie de la consigne	Informations prélevées dans le document	Connaissances personnelles
Le contexte d'expansion de la chrétienté	– « l'exemple des chevaliers du Christ » – « ont ouvert le chemin de Jérusalem au prix de bien des efforts et de beaucoup de sang répandu »	– il s'agit des croisés partis pour la Terre sainte – l'auteur parle de la première croisade (1095-1099) qui aboutit à la prise de Jérusalem

Le projet de l'archevêque de Compostelle	– « faisons-nous à notre tour chevaliers du Christ » – « ouvrons un chemin plus facile et beaucoup moins ardu au travers des terres d'Espagne jusqu'au Sépulcre du Seigneur »	– au ^{xi^e} siècle, les royaumes chrétiens du nord de la péninsule se lancent à la reconquête (<i>Reconquista</i> en espagnol) des terres musulmanes du sud. En 1085, le roi de Castille s'empare de la ville de Tolède – lutte contre les musulmans qui ont fait la conquête de l'Espagne au ^{viii^e} siècle
Les justifications utilisées	– « nous concédons à celui qui agirait ainsi [...] l'absolution de tous les péchés » – « Quiconque [...] honorera, aidera et sustentera les athlètes du Christ [...] méritera de profiter au cours de cette vie des fruits de sa bonne action et de gagner dans le futur la récompense de la béatitude éternelle »	– accorder les mêmes privilèges à ceux qui se battent ou participent à la lutte contre les musulmans dans la péninsule ibérique. – le pardon des péchés et le salut sont particulièrement importants pour les chrétiens au Moyen Âge. L'élève peut faire appel à ses connaissances sur le christianisme vues dans le chapitre 2

Étape 4 : L'introduction est entièrement rédigée afin que l'élève puisse en saisir les phases à partir de cet exemple. On peut y faire référence quand l'élève sera amené à rédiger seul l'introduction d'une analyse de document. L'élève procédera ainsi par imitation dans un premier temps, avant de pouvoir réaliser cette tâche sans aide.

➤ Exercices Bac contrôle continu

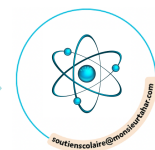
3. Analyse de documents

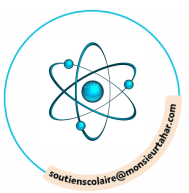
L'exercice vise à mettre en relation deux documents complémentaires sur la circulation des idées entre islam et chrétienté en Méditerranée.

Le **document 1** est un extrait de la lettre sur la traduction du Coran de 1142. Pierre le Vénérable (1092-1156) est alors abbé de Cluny et il est en voyage à Tolède où il demande à des savants de traduire le Coran. Cette lettre est la justification de ce projet : il faut combattre par le débat théologique ce qu'il considère comme un « poison mortel », l'islam. C'est aussi une dénonciation des chrétiens latins qu'il exprime, car ils ignorent trop leur ennemi. C'est donc dans une entreprise de combat que s'inscrit sa volonté de traduction du Coran.

Le **document 2** est une miniature réalisée par Monfredo de Monte Imperiali, tirée de *Liber de Herbis et Plantis* dans la première moitié du ^{xiv^e} siècle. Ce manuscrit sur parchemin est conservé à la BnF. Sur ce document est représentée la conversation imaginaire entre le savant arabe Averroès (page 94) et le philosophe néo-platonicien Porphyre. Né à Tyr en Phénicie, Porphyre étudie à Athènes au milieu du ^{iii^e} siècle et il se familiarise avec la pensée de Platon. Il rejoint ensuite Plotin à Rome où ce dernier lui demande de corriger ses écrits. À la mort de Plotin, il prend la tête de l'école néo-platonicienne. Il meurt à Rome vers 310. Son œuvre philosophique compte plusieurs dizaines de titres et comprend des commentaires sur les dialogues de Platon et des œuvres d'Aristote. Il s'intéresse à des domaines aussi variés que la grammaire, l'astronomie, la physique et la religion.

La consigne « Quelles relations les chrétiens et les musulmans entretiennent-ils en Méditerranée ? » invite l'élève à réfléchir





aux contacts qui existent entre les chrétiens et les musulmans en Méditerranée. L'enseignant veille à ce que ces relations soient qualifiées après que l'élève ait pris connaissance des deux documents : ce sont à la fois des échanges mais aussi des conflits qui caractérisent les relations culturelles entre les deux civilisations.

Afin de guider l'analyse des documents, des aides sont apportées pour faciliter le travail préparatoire.

■ Aide pour construire l'analyse

1. Les deux documents concernent les relations culturelles que les chrétiens et les musulmans entretiennent au sein de l'espace méditerranéen. Le premier document est une lettre de Pierre le Vénérable de 1141, alors qu'il était abbé de Cluny, qui justifie sa volonté de faire traduire le Coran. Le deuxième document est une miniature qui représente un dialogue imaginaire entre le savant musulman Averroès et le philosophe Porphyre. Cette miniature issue de l'ouvrage *Liber de Herbis et Plantis*, un traité sur la vie végétale, est datée de la première moitié du ^{xiv}^e siècle. Le contexte des deux documents est différent. Le premier document s'inscrit dans le contexte d'offensive globale de la chrétienté latine contre l'islam (*Reconquista* en Al-Andalus et croisades en Terre sainte). Le contexte du document 2 est différent : au début du ^{xiv}^e siècle, les royaumes chrétiens du nord de l'Espagne ont repoussé les musulmans dans le sud de la péninsule après la bataille de Las Navas de Tolosa en 1212, alors que les États latins consécutifs aux croisades ont disparu à la fin du ^{xiii}^e siècle.

2. Il y a des transferts d'idées entre les mondes chrétien et musulman entre les ^{xii}^e et ^{xv}^e siècles. Le document montre la volonté de Pierre le Vénérable de faire traduire le Coran en latin. Pour cela, il se déplace à Tolède en 1141 où il réunit une équipe de traducteurs chrétiens auquel il a « adjoint un Sarrasin ». Ces traducteurs venant de toute l'Europe, « spécialistes de la langue arabe », utilisent les ouvrages des bibliothèques de la ville de Tolède reprise en 1085 par les chrétiens. La ville est donc bien un carrefour culturel. Le document 2 montre que les idées d'Averroès sont connues dans le monde latin. Il apparaît comme un intermédiaire culturel entre les deux civilisations. Il faut rappeler que son interprétation de *La Métaphysique* d'Aristote a exercé une forte influence en Occident.

3. Les deux documents donnent une image différente des relations entre les chrétiens et les musulmans. Si le premier document insiste sur le fait que la traduction du Coran est envisagée comme une entreprise pour lutter contre « l'hérésie » ou « l'erreur mahométane », le deuxième document montre les deux savants chrétien et musulman s'entretenant sur un pied d'égalité (les deux personnages sont assis et ont la même taille), et insiste donc sur les échanges, notamment scientifiques, entre les deux communautés.